

« Certains perdent une jambe, moi, j'ai perdu le silence »

Malentendante souffrant d'acouphènes, Patricia Mazoyer raconte son « entre deux mondes » dans sa peinture et en langue des signes, notamment aujourd'hui pour la journée de l'audition

« D'ANS ma tête, en plus du bourdonnement, du sifflement, ça turbine... ça fait tsssiisiiiiichhhhhiiiiisiiii thoutt thoutt tsssiisiiii, tout le temps et encore plus fort : ça martèle certains soirs ! » C'est ainsi que Patricia Mazoyer décrit ses acouphènes, dus à une maladie génétique : l'otospongiose. La maladie qui a rendu sourd Beethoven, dont un portrait et un buste trônent dans le studio-atelier joyeusement encombré de cette artiste formée au conservatoire des Arts dramatiques de Lyon. « Certains perdent une jambe, moi, j'ai perdu le silence », explique l'ancienne ado rebelle, née à Oullins en 1966, qui se rêvait rock star. Mais, après avoir joué au Rex et au Palace, son duo « Les Pétroleuses » s'est arrêté le jour où l'autre

chanteuse lui a dit : « Tu ne t'entends pas chanter ! » Devenue responsable de la programmation musicale de Radio Brume, Patricia est invitée à tous les concerts : « J'avais besoin de me remplir de son. J'avais l'oreille collée aux enceintes. Les guitares les plus saturées, le son métallique, le trash... ça m'apaisait. »

« Je croyais que ça allait s'arrêter. J'ai découvert qu'il allait falloir vivre avec. »

« Mais, t'es sourde ! », lui serine son entourage. A 27 ans - l'âge auquel Beethoven est devenu sourd - Patricia se décide à consulter et découvre cette maladie dont seul un traitement chirurgical peut stopper

l'évolution. Opérée de l'oreille droite en 1993, elle se réveille « avec un bruit » dans la tête... « Je croyais que ça allait s'arrêter. J'ai découvert qu'il allait falloir vivre avec. Je me disais « c'est pas possible ». Révoltée, elle court les thérapeutes, les médecines parallèles, « presque les marabouts ». « J'étais au bord du suicide. Je ne supportais plus mes oreilles. » C'est dans la psychanalyse et l'art, qu'elle trouve l'apaisement. Jusqu'en mars 1995, date de l'opération de la seconde oreille, elle dessine des dizaines de visages allongés, déformés, rappelant le « Cri » de Munch. Ils ont tous une oreille protubérante. Presqu'aucun n'a de bouche. « Je ne savais pas comment dire ma détresse. Ces visages m'ont permis de ne pas sauter. » Désormais, Patricia n'a plus « tout le temps envie de mourir à cause de ce sifflement débile ». Quand elle a « pris trop de bruit », elle s'accorde « des bains de silence ». « Happée par le monde des sourds », la comédienne a appris la langue des signes et l'utilise pour se raconter. « Je suis « entre les deux mondes ». Je fais des allers-retours », explique Patricia, avec les mains, devant sa toile éponyme. « Ma peinture parle aux sourds. J'aimerais qu'elle puisse aussi parler aux gens souffrant d'acouphènes », poursuit la jeune femme qui expose jusqu'au 28 mars à



« Je suis « entre les deux mondes », explique Patricia Mazoyer, en langue des signes, devant le tableau qu'elle a peint et qui porte ce nom / Sylvie Montaron

Des conseils au couple Delobel-Schoenfelder

« Il m'a fallu deux ans pour être bilingue, cinq ans pour l'avoir dans le ventre et sept ans pour créer », explique Patricia Mazoyer à qui des petites filles demandent souvent si « on peut être interprète en langue des signes »... Ces dernières semaines, la comédienne a conseillé le couple de patineurs lyonnais Isabelle Delobel et Olivier Schoenfelder

pour leur programme libre « La Leçon de piano » qui raconte une histoire d'amour en langue des signes. Médaille d'argent aux Championnats d'Europe de patinage artistique en janvier, le couple voulait améliorer sa prestation artistique pour les championnats du monde de Göteborg qui débutent mardi.

l'OSSVR de Villeurbanne. Avec sa compagnie « La Main tatouée », elle propose aussi des spectacles et des interventions ludiques dans les écoles pour parler du monde des sourds, comme elle le fera aujourd'hui à l'occasion

de la journée nationale de l'audition.

Sylvie Montaron
smontaron@leprogres.fr

> Renseignements :
www.maintatouee.org